

## Rushes

Michel Coulombe

---

Volume 7, numéro 4, mai-juillet 1988

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/34492ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

### Éditeur(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

### ISSN

0820-8921 (imprimé)

1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

### Citer ce document

Coulombe, M. (1988). Rushes. *Ciné-Bulles*, 7(4), 50–51.

Michel Coulombe



Eddie Murphy

■ Nombre de réalisateurs ont senti, un jour, l'envie de parler de cinéma dans un ou plusieurs de leurs films. C'est maintenant au tour de Ettore Scola (*le Bal*), derrière Keaton, Fellini, Wenders, Truffaut, Godard, Allen, Kurys, Pool et compagnie, de lever son verre à la (mauvaise) santé du septième art. Dans *Splendeur*, Marcello Mastroianni interprétera le rôle d'un propriétaire de cinéma et Massimo Troisi celui d'un projectionniste.

■ Catherine Deneuve, sur les traces de Geneviève Bujold, inoubliable dans *Choose Me*, tiendra le rôle d'une animatrice de tribune téléphonique dans *Radio panique*, un film d'Élizabeth Rappeneau. L'histoire conduit l'animatrice à l'assassin de ses parents.

■ Le célèbre bédéiste Hugo Pratt rêve de faire de son héros, Corto Maltese, un personnage de cinéma. Pratt, qui voudrait réaliser le film lui-même, imagine Christophe Lambert en Corto Maltese et Lio dans le rôle de sa compagne.

■ Liv Ullmann est véritablement une actrice internationale. Non seulement parcourt-elle le monde à titre de porte-parole de l'UNICEF, mais on la retrouve tantôt dans un film australien, tantôt dans une production canadienne ou italienne. On la verra bientôt dans une coproduction germano-argentine de la réalisatrice ouest-allemande Claudia Meerpfel, un film sur le régime militaire argentin et l'Allemagne nazie où elle interprète une Argentine dont un des enfants a disparu, avalé par un pays en déroute.

■ Jean-Jacques Annaud (*la Guerre du feu*), qui affectionne les projets ambitieux, tourne peu. Après avoir beaucoup impressionné avec son adaptation du roman d'Umberto Eco, *Au nom de la rose*, il réalise *The Bear*, un film qui met en vedette Tcheky Keryo. Philippe Rousselot est derrière la caméra.

■ Marlon Brando fait un retour au cinéma. Peut-être a-t-il déjà dépensé tous les millions que lui ont valu ses brèves apparitions à l'écran des dernières années... On le retrouvera dans un film intitulé *Jericho*, de même que dans *A Dry, White Season*. Il y tiendra le rôle d'un avocat sud-

africain. L'histoire ne dit pas si Brando s'entête à poursuivre son exploration très singulière du monde merveilleux des marmonnements.

■ À la suite des Louis Jouvet, Peter Sellers et Jerry Lewis, Eddie Murphy, qui ne se sous-estime pas (particulièrement quand vient le temps de négocier son cachet), tourne un film où il tient plusieurs rôles. En fait, il s'agit de cinq rôles et le film s'intitule *Quest*. La création d'une multiplicité de personnages fait, il est vrai, partie du style même de Murphy.

■ Dans son prochain film, *Witches*, Nicholas Roeg (*The Man Who Fell To Earth*) fait appel au talent de deux actrices qu'on voit assez rarement à l'écran. La première, Anjelica Huston, parce qu'elle s'en est longtemps tenu aux seuls films de son défunt père, John; la seconde, Mai Zetterling, parce que depuis plusieurs années elle se consacre principalement à la réalisation.

■ Jean-Hugues Anglade fait ses débuts américains dans *Angel Flight*, un film où il fait tourner la tête de Madonna qui a bien besoin de se refaire une beauté cinématographique après deux échecs commerciaux et critiques sans équivoque, *Who's That Girl?* et *Shanghai Express*, qui dissipent le souvenir pourtant très agréable de *Desperately Seeking Susan*. On parle aussi d'installer la Madonna femme fatale dans les souliers de Dietrich le temps d'un remake de *l'Ange bleu* signé Alan Parker (*Birdy*).

■ Sam Shepard, acteur et dramaturge, est aussi réalisateur. Il prépare son premier film, *Far North*. On y verra évidemment Jessica Lange, entourée de Charles Durning et de Jessica Harper.

■ Le romancier David Goodis a toujours la cote chez les cinéastes. Cette fois, Samuel Fuller (*The Big Red One*) tourne *Street of No Return*. Le film met en vedette Andréa Ferréol, Keith Carradine et Fuller lui-même.

■ Revenu de Wall Street où ses actions ont pris beaucoup de valeur, Oliver Stone (*Platoon*) travaille à un film à petit budget, l'adaptation d'une pièce de Eric Bogosian, *Talk Radio*. Le film s'inspire notamment d'un fait divers, le meurtre d'un animateur de radio de Denver.

■ Robin Williams et Barry Levinson (*Good Morning Vietnam*) se préparent à une nouvelle



Oliver Stone

collaboration qui les mènera, encore une fois, sur le sentier de la guerre. Leur prochain film, *Toys*, s'intéressera aux jouets de guerre. En attendant, Levinson succède à Sidney Pollack à la barre de *Rainman*.

■ Michael Cimino (*Year of the Dragon*) prépare sa chronique de la quarantaine, *Santa Anna Wind*.

■ Le temps passe et l'actualité, qui exige constamment du neuf, oublie peu à peu la Pologne, ses ouvriers en colère et leurs revendications. Peu attaché aux modes, Stanley Kramer (*Guess Who's Coming To Dinner*), réalise un film sur Lech Walesa.

■ Tony Curtis est un acteur beaucoup plus rare qu'il ne l'était dans les années 50 et 60. Dans *Welcome to Germany* de Thomas Brasch, on le retrouvera dans le rôle d'un producteur de films, Américain d'origine juive, qui retourne en Allemagne des années après la guerre. Un film sur les victimes qui passent à l'action.

■ Dorris Dörrie (*Mes deux hommes*) a tourné aux États-Unis un film adapté du roman de l'écrivain italien Alberto Moravia, *Moi et lui*. Cette comédie amoureuse met en scène un architecte (Griffin Dunne) qui décide d'abandonner sa petite famille pour trouver l'amour. Quant à *Mes deux hommes*, le film a été jugé si bon par l'intelligentsia cinématographique américaine qu'on prépare un remake qui mettra en vedette Richard Dreyfuss. Ah! le succès.

■ Nouvelle adaptation du chef-d'oeuvre de Goethe, *Faust*, immortalisé à l'écran par Murnau. L'adaptation qu'en fait Dieter Dorn est tirée d'un spectacle monté au théâtre, à Munich.

■ Un film sur Einstein? Génial. Le projet est de Benno Trautmann.

■ C'est intenable. Le film sur les trépidantes soeurs Lévesque sortira-t-il enfin? Voilà qu'on a raté Cannes. Pourquoi donc? Pourquoi? Le jury, habitué aux films exigeants, aurait certainement craqué, les cinéphiles ébaudis en auraient sûrement oublié l'existence même de Laurel et Hardy. Et de tous les autres duos de deuxième ordre. Nul doute que le producteur, subtil, vise secrètement l'ouverture de la Mostra de Venise. La cote des pétillantes Laurence et Micheline est, chacun le

sait, enviable en Italie. Oui, c'est certainement cela. En attendant, le Québécois moyen se sent abandonné. Il est dévoré par la soif de savoir. Il en a assez des *Affaire Mattei*, des *Sacco et Vanzetti*, des injustices des autres pour tout dire. Il rêve de son *Affaire Lévesque*, de son *Sacoches et Spaghetti*. Derrière lui, les Soeur Sourire et Soeur Volante. Le temps de l'affirmation nationale a enfin sonné. Célébrons les vigilantes parentes et l'industrie cinématographique québécoise, audacieuse, prête à soutenir, une fois encore, une grande cause. Aussitôt que la consécration sera complète, aussitôt qu'on aura la certitude que plus un Québécois ne peut prendre l'avion à l'étranger sans qu'on fouille ses valises pour y trouver un double fond, il faudra songer à rebaptiser nos plus prestigieux boulevards et à les nommer Laurence-Lévesque et Micheline-Lévesque. Des voies parallèles, évidemment. Les pèlerins, transportés, pourront aller de l'un à l'autre par la rue de l'Héroïne. Ou par la ruelle Françoise-Sagan. Selon.

■ Et au Québec, que se prépare-t-il, en plus du film tant attendu sur les stupéfiantes soeurs Lévesque. Quelques adaptations, évidemment: *Laura Laur* de Brigitte Sauriol, *Menaud, maître draveur* de Iolande Rossignol, *L'Enfant du cinquième nord* de Jean Beaudin, *Comment faire l'amour avec un nègre sans jamais se fatiguer* de Jacques-Wilbrod Benoît de même qu'une adaptation du *Survenant* à laquelle travaille Marcel Sabourin. Des premiers longs métrages aussi: *Raoul Barré* de Laurent Gagliardi, *B* de Carlos Ferrand, *Caractères imprimés* de Suzy Cohen, *Arrada* de Hélène Bourgault, *Simon les nuages* de Roger Cantin. De plus, Richard Roy et Jean-Pierre Gariépy ont tous deux remporté le concours du premier long métrage mis de l'avant l'an dernier par l'Office national du film. Les réalisateurs plus expérimentés ont, eux aussi, des projets, qu'on pense à *Marchand de jouets* de Paul Tana, *la Passe circulaire* de Yves Simoneau, *le P'tit Perron* de Claude Gagnon, *Jésus de Montréal* de Denys Arcand, *les Yeux fermés* de Mireille Dansereau, *Coin Duluth* et *Saint-Urbain* de Jean Beaudry et François Bouvier, *le Monstre sacré* de Arthur Lamothe, *Au bout du vent* de Bertrand Carrière et *la Ballade des conscrits* de Richard Boutet. Quant à Jean-Claude Labrecque, en attendant le premier volet de sa chronique québécoise (*les Vautours*, *les Années de rêves*), le *Fou du prince*, on passera par la photographie et la peinture avec *Ernest Livernois*, *photographe* et *Gauguin*. ■



Jean-Claude Labrecque